

Dimanche 29 septembre 2019, c'est la Journée mondiale du migrant et du réfugié !

écrit par François des Groux | 23 septembre 2019



Et si nous mettions nos enfants à contribution pour accueillir tous les migrants du monde ?

C'est le message lancé par l'Église et ses institutions suite à l'appel du pape pour la 105e Journée mondiale du migrant et du réfugié*, le 29 septembre 2019. Parents d'enfants inscrits dans des établissements catholiques, vous avez donc dû recevoir une sorte de message subliminal.

« Vous êtes invités, chers parents, à la messe de rentrée dédiée aux migrants et aux réfugiés.

Au cours de cette messe, vos enfants pourront se joindre à la

procession des offrandes. En cette journée du migrant, ils pourront porter le drapeau d'un des quarante pays représentés, en signe d'accueil de toutes et tous. Ce message s'adresse aux quatre niveaux confondus : les maternelles, les primaires, les collégiens et lycéens. »

C'est donc dès la maternelle que le petit catholique est appelé à accueillir sans condition « l'autre », c'est-à-dire le migrant économique ou le « réfugié climatique », surtout s'il vient d'Orient ou d'Afrique.

C'est que notre 266e pape adore les migrants, encore plus s'ils vénèrent Allah et son prophète : en [mars 2016](#), n'avait-il pas baisé le pied de 3 membres de la Oumma ? En [avril 2016](#), n'avait-il pas ramené 12 Syriens musulmans plutôt que des Yézidis ou des chrétiens syriaques ? En [avril 2019](#), n'a-t-il pas appelé à mettre en œuvre avec rapidité les engagements du pacte de Marrakech ?

Si nos médias islamo-collabos éternels bouffeurs de curés (Le Monde, Libé...) encensent Jorge Mario Bergoglio, c'est qu'il adhère au même credo immigrationniste basé sur l'invasion de l'Europe, la disparition des frontières, la dilution des États-nations et une incroyable islamophilie.



A l'occasion de cette journée du migrant, le pape développe le thème suivant : « Il ne s'agit pas seulement de migrants » et dans un jargon techno-religieux, l'Église invite donc les catholiques à phosphorer sur sa préparation et sa promotion.

.
« La Journée mondiale du migrant et du réfugié est promue par la section «migrants et réfugiés» du Dicastère pour le service du développement humain intégral. » (Diocèse de Rouen)

« Avec ce thème, le Pape François entend souligner que ses appels répétés en faveur des migrants, des réfugiés, des personnes déplacées et des victimes de la traite d'êtres humains doivent être compris dans le cadre de sa profonde préoccupation pour tous les habitants des périphéries existentielles... »

En même temps, il ne s'agit pas seulement de migrants, mais aussi de nous, de nos peurs, de nos espérances.

Afin de permettre une célébration plus pleine et plus riche de cette journée, la Section Migrants et Réfugiés lancera, à partir de ce mois-ci, **une campagne de communication qui proposera, à un rythme mensuel, des réflexions, du matériel d'information et des aides multimédias**, dans l'intention d'encourager l'approfondissement du thème choisi par le Saint-Père, par le biais d'approches diversifiées.

Ce matériel vous sera envoyé, régulièrement mis à jour et pourra être librement utilisé par tous ceux qui souhaitent promouvoir cette 105^{ème} Journée mondiale du migrant et du réfugié. » ([Section Migrants et Réfugiés du Saint-Siège](#))

« Développement humain intégral », « périphéries existentielles », sites web, [#NotJustAboutMigrants](#), pages [Facebook](#)... on croyait l'Église vieillotte et ringarde alors qu'elle manipule fort bien la novlangue et les outils multimédias...



Pour résumer le message du pape à travers l'affiche officielle

de la JMMR 2019 : le migrant, C'EST Jésus et il faut donc l'accueillir comme tel.

.
« Cette mosaïque nous rappelle aussi que celui qui a faim, qui a soif, l'étranger, celui qui n'a rien pour se vêtir, le malade, le prisonnier qui frappe aujourd'hui à notre porte, c'est Jésus lui-même qui demande qu'on le rencontre et qu'on lui vienne en aide, même si nos yeux peinent parfois à le reconnaître. » (Père Carlos Caetano, directeur du [Service National de la Pastorale des Migrants et des Personnes Itinérantes](#))

Ainsi, le SNPMPI propose aux différentes institutions catholiques (dont l'enseignement scolaire) plaquettes promotionnelles, agendas, et animations à destination des familles et des enfants sans oublier l'indispensable temps de prière entre chrétiens et musulmans (demandez le programme [ici](#)).

« Avec les musulmans, nous sommes appelés à dialoguer pour construire l'avenir de nos sociétés et de nos villes, nous sommes appelés à les considérer comme des partenaires pour construire une coexistence pacifique, y compris lorsque surgissent des épisodes bouleversants causés par des groupes fanatiques ennemis du dialogue, comme la tragédie de Pâques dernier au Sri Lanka... » ([Discours du pape François le 21 juin 2019](#))

.
Pour que les enfants accueillent sans peur (et sans barguigner) « l'Autre musulman », quoi de mieux que de les conditionner très jeunes par de multiples [jeux et activités](#) : « T'es qui toi ? » (apprendre à se libérer de la peur de rencontrer l'autre), « Vivre une expérience collective » (cultiver l'empathie et faire preuve de compassion) etc.

Dans nos vies de tous les jours, à l'école, au collège, pendant nos loisirs, en famille, à l'église, dans le quartier, au sein de notre village, en vacances, nous croisons et nous rencontrons des personnes du monde entier, parfois sans même les voir ou en ignorant tout de leur histoire : ouvrons nos cœurs et nos oreilles !

À l'attention des animateurs : Comme il peut être compliqué d'adapter ces propos pour des enfants concernant des sujets complexes tels que les migrants et les réfugiés, nous vous proposons, sur chaque partie du déroulement de la rencontre, des encadrés correspondant à des explications, des éclaircissements voire même des définitions à leur hauteur.



Proposition de déroulement

Le Pape François nous invite à ouvrir nos cœurs à tous les migrants c'est-à-dire à tous les habitants qui sont aux périphéries existentielles. L'affamé, l'assoiffé, l'étranger, celui qui est nu, malade ou en prison : toutes ces personnes qui frappent aujourd'hui à notre porte sont Jésus lui-même, qui demande une rencontre et de l'aide.¹

Dans un premier temps, soignez le temps de l'accueil puis invitez les enfants à prendre le temps de se rencontrer vraiment grâce à un jeu. Dans un second temps de jeu, proposez-leur de se mettre à la place de leurs copains et d'expérimenter l'empathie et la compassion.



Wikimedia – photo libre de droit.

Cette année, c'est quoi le message du pape pour la Journée du Migrant et du Réfugié ?

Cette année, le pape François nous interpelle avec cette phrase : « Il ne s'agit pas seulement de migrants ».

Ouh là... Ça peut paraître compliqué, mais grâce à plusieurs jeux et des temps de discussion que nous allons vivre ensemble, nous allons essayer de mieux comprendre le message qu'il nous fait passer.

Le temps de la relecture

Il est temps alors de discuter avec les enfants, répondre à leurs questionnements, faire émerger des paroles. Qu'ont-ils compris du message du Pape ? Ont-ils des questions, des réflexions sur les migrants et les réfugiés ? Sur leur parcours, leurs conditions de vie...

Ils ont peut-être des copains et des copines rencontrés à l'école, au catéchisme, au club de sports qui viennent d'autres pays. Ils peuvent raconter leur rencontre.

Vous pourrez aussi déconstruire avec eux des idées reçues sur les différentes raisons qui poussent les enfants seuls ou avec leur famille à quitter leur pays.

L'animateur peut illustrer la discussion avec une expérience personnelle qu'il aurait pu avoir avec un migrant ou un réfugié en pointant ses peurs, ses freins mais aussi les fruits de cette rencontre. Il pourra partager également dans ce cadre-là, une parole de foi.

Cet unanimisme des acteurs de l'Église ne laisse finalement pas de place au « *oui mais* » ou au « *non, je n'ai pas envie* » car le message papal l'emporte définitivement : « **Il s'agit de toute la personne, de toutes les personnes.** »

Mais quid des devoirs de l'étranger migrant et s'imposant aux Français sans qu'on leur demande jamais leur avis ? Et que répondre à un enfant un peu plus éveillé qui s'interrogerait sur le nombre de migrants à accueillir prochainement (1 million ? 10 millions ?) ou si l'Église ne risque pas de se faire submerger par l'islam ?

.

Comment croire que cette Journée mondiale du migrant et du réfugié puisse contrer la désaffection des églises, la crise des vocations et l'islamisation de la société ? Quant à espérer de nouveaux fidèles par des conversions en masse de musulmans vers le catholicisme, c'est peine perdue...

* C'est l'Église qui a institué en 1914, cette « *journée mondiale du migrant et du réfugié* » (29 septembre). Le pape, propose chaque année, un thème. Mais il existe aussi une « *journée internationale des migrants* » (18 décembre), instituée en 2000 par l'ONU qui créé, un an plus tard, une « *journée mondiale des réfugiés* » (20 juin).